

Quelques trouvailles sont reprises de la traduction de Florence Dupont, Actes Sud, collection BABEL.

PSEUDOLUS

Si ton silence et ton malheur pouvait m'apprendre  
quels malheurs malheureux te tourmentent,  
je nous épargnerais volontiers un dialogue.

Questions... Réponses... C'est d'un fatigant !

Mais puisque je ne peux pas faire autrement,  
me voici contraint de t'interroger. Réponds-moi :  
Voici des jours et des jours que tu es là prostré,  
une lettre avec toi, que tu laves de larmes,  
sans vouloir rien dire à personne.

Parle, pour que je sache ce que je ne sais pas.

CALIDORE

Je suis malheureusement malheureux, Pseudolus !

PSEUDOLUS

Que Jupiter

t'épargne !

CALIDORE

Rien à voir avec Jupiter ;

je reçois des coups du pouvoir de Vénus, non de Jupiter.

PSEUDOLUS

Il serait possible de savoir ce qui se passe ? Jusqu'ici,  
tu m'as pris comme super confident de tes secrets.

CALIDORE

Je n'ai pas changé.

PSEUDOLUS

Alors dis moi ce qui t'arrive,

Je t'aiderai d'argent, d'action, ou de bonne idée.

CALIDORE

Prends cette lettre ; elle te racontera

le malheur et l'inquiétude qui me consomment.

PSEUDOLUS

On t'obéira. Mais qu'est ce que c'est que ça ?

CALIDORE

Quoi ?

PSEUDOLUS

D'après moi, ces lettres veulent des enfants,  
elles grimpent les unes sur les autres.

CALIDORE

Tu joues déjà ton jeu !

PSEUDOLUS

En tous cas, personne ne peut déchiffrer ça  
si un médium ne lui lit pas.

CALIDORE

Tant de sévérité pour des lettres charmantes,  
une tablette charmante gravée d'une main charmante ?

PSEUDOLUS

Une main ? Alors les mouches ont des mains,  
car ce sont de vraies pattes de mouches.

CALIDORE

Tu es méchant avec moi ! Lis ou rends-moi la lettre.

PSEUDOLUS

Pas du tout, je lis.

Mais écoute-moi !

CALIDORE

J'ai la tête ailleurs.

PSEUDOLUS

Fais la revenir.

CALIDORE

Impossible ! C'est toi qui la feras revenir de cette lettre,  
car c'est là qu'elle se trouve et non sur mon corps.

PSEUDOLUS

Je vois ton amie, Calidore.

CALIDORE

Où est-elle ?

PSEUDOLUS

Allongée dans cette lettre, couchée sur la cire.

CALIDORE

Que tous les dieux du ciel te...

PSEUDOLUS

... protègent !

CALIDORE

Je suis comme l'herbe d'été, ma vie fut brève

J'ai grandi trop vite et je suis mort trop tôt.

PSEUDOLUS

Tais-toi, je lis la lettre.

*Silence*

CALIDORE

Tu ne lis pas ?

PSEUDOLUS

“Phénicie salue Calidore son amant,  
dans la cire, sur des lettres attachées  
par une ficelle et attend de toi le salut :  
je pleure, mon âme, mon coeur, ma vie titubent.”

CALIDORE

Je meurs ! Où trouver un salut, Pseudolus  
pour lui rendre ?

PSEUDOLUS

Quel salut ?

CALIDORE

Argenté.

PSEUDOLUS

Pour un salut sur bois, tu veux lui rendre en argent ?

Réfléchis : fais-tu une bonne affaire ?

CALIDORE

Reprends ta lecture ; tu vas apprendre tout de suite  
pourquoi il me faut trouver de l'argent et vite.

PSEUDOLUS

“ Le proxo à un étranger, un soldat macédonien,  
m'a vendue vingt mines mon doux plaisir,  
et avant de partir, il Lui a déjà payé  
quinze mines. Restent cinq mines.  
C'est pourquoi je suis encore ici.  
Ce soldat a laissé son cachet,

l’empreinte dans la cire d’un sceau qu’il porte en bague.  
L’homme qui viendra avec le même cachet  
m’emmènera avec lui. Le jour fixé  
est celui du prochain festival de théâtre.”  
Et c’est demain !

CALIDORE

Ma fin est proche  
si tu ne viens pas à mon secours.

PSEUDOLUS

Laisse-moi lire.

“Nos amours, nos désirs, nos rendez-vous,  
nos rires, nos jeux, nos bavardages,  
nos baisers, les corps amoureux enlacés,  
les morsures douces et tendres aux lèvres,  
les mystérieux plaisirs, les caresses des seins...  
Toutes ces voluptés pour toi et moi,  
c’est volé, pillé, arraché si nous ne trouvons  
pas de secours toi en moi et moi en toi.  
J’ai pris soin que tu apprenes tout ce que j’ai appris ;  
maintenant je saurai si tu m’aimes ou si tu simules. Adieu !”

CALIDORE

Quelle lettre malheureuse, Pseudolus !

PSEUDOLUS

Très malheureuse !

CALIDORE

Tu ne pleures pas ?

PSEUDOLUS

J’ai les yeux secs comme la pierre ponce ;  
impossible d’en tirer une larme.

CALIDORE

Comment ça ?

PSEUDOLUS

J’appartiens à la tribu des Yeux-Secs.

CALIDORE

Tu ne veux pas m’aider ?

PSEUDOLUS

Que dois-je faire pour toi ?

CALIDORE

Hélas !

PSEUDOLUS

Hélas ? Demande les autant que tu veux, je fournirai.

CALIDORE

Je suis malheureux, personne ne veut me prêter d’argent.

PSEUDOLUS

Hélas !

CALIDORE

Et je n’ai pas un sou à moi.

PSEUDOLUS

Hélas !

CALIDORE

L’autre va emmener ma belle demain.

PSEUDOLUS

Hélas !

CALIDORE

C'est comme ça que tu m'aides ?

PSEUDOLUS

Je donne ce que j'ai ;  
j'en ai plein la baraque, un trésor intarissable.

CALIDORE

Tout est joué pour moi ce jour ; peux-tu m'avancer  
une drachme que je te rendrai demain ?

PSEUDOLUS

Pas sûr, même si je me donnais en gage chez un usurier.  
Que veux-tu en faire ?

CALIDORE

Je veux m'acheter  
une corde.

PSEUDOLUS

Pour quoi faire ?

CALIDORE

Pour me pendre. C'est décidé,  
j'aurai rejoint les ténèbres avant les ténèbres.

PSEUDOLUS

Qui me rendra la drachme que je t'aurai donnée ?  
As-tu dans l'idée de te pendre pour m'escroquer  
d'une drachme que je t'aurais donnée ?

CALIDORE

Je ne peux plus du tout vivre  
si elle m'est enlevée et vendue à un autre.

PSEUDOLUS

Pourquoi pleures-tu, serin<sup>1</sup> ? Tu vivras.

CALIDORE

Je n'ai qu'à pleurer, sans argent  
et sans espoir de m'en procurer.

PSEUDOLUS

Si j'en crois les paroles de cette lettre,  
si tu ne pleures pas des larmes argentées  
et si tu cherches les applaudissements par des larmes,  
autant transporter la pluie dans une passoire !  
Courage : je ne vous abandonnerai pas toi et tes amours !  
J'ai bon espoir de te trouver l'argent pour te secourir  
dès aujourd'hui. Où ? Je ne sais pas dire où  
mais cela se fera (...).

CALIDORE

Si seulement les actions pouvaient répondre aux dires !

PSEUDOLUS

Eh bien ! Tu sais comment, si je participe  
à la procession, je mets une pagaille pas possible.

CALIDORE

En toi repose tout l'espoir de ma jeunesse.

PSEUDOLUS

Il suffit que je te fournisse ta belle aujourd'hui  
ou que je te donne vingt mines ?

CALIDORE

Cela suffit, si cela se fait.

PSEUDOLUS

Demande-moi vingt mines

et tu sauras que je tiens mes promesses.

Demande, vas-y, je suis impatient de promettre.

CALIDORE

Me donneras-tu aujourd'hui vingt mines d'argent ?

PSEUDOLUS

Je les donnerai. Et maintenant, ça suffit, tu me fatigues !

Je te préviens, tu n'iras pas dire que tu n'es pas prévenu :

si je ne trouve personne d'autre, je taperai ton père. (...)

Maintenant, personne n'ira dire qu'il n'est pas prévenu,

je préviens tout le monde, tout citoyen

présent dans le public, tout le peuple,

je proclame à tous mes amis et connaissances :

Aujourd'hui qu'on se méfie de moi et qu'on ne me croie pas !

Plaute, *Pseudolus*, v 4-130

---

<sup>1</sup> cuculus : un coucou / fig : amant, imbécile, fainéant.